

LA VIGIE

DES ILES SAINT-PIERRE ET MIQUELON JOURNAL DE DEFENSE DES INTÉRÊTS COLONIAUX



ABONNEMENTS

Saint-Pierre — un an . . . 9 fr. 00
Union postale — un an . . . 12 fr. 00

DIRECTION SAINT-PIERRE
QUAIDE LA RONCIÈRE

INSERTIONS

Une à six lignes . . . 3fr 00
Chaque ligne en plus . . . 0fr 40
P 0fr
Lais divers 1fr

INFORMATION

Nous sommes heureux de porter à la connaissance du public la lettre ci-après :

Madame la Présidente du Comité
de la Croix Rouge
St-Pierre,

Madame

Nous avons reçu par l'entremise de l'Association des Dames françaises notre quote part dans un envoi de sous vêtements chauds que vous avez bien voulu destiner à la Croix Rouge Française.

Le lot qui nous a été constitué comprenait :

32 Caleçons
16 Ceintures flanelle
7 Chandails
100 Paires chaussettes
58 Chemises
26 Gilets de flanelle
24 Gilets de tricot
7 Passe montagne
10 Plastrons
6 Pyjamas
16 Cachenez

C'est de tout cœur que je viens vous remercier de ce don si généreux et dont la composition variée a permis de faire bien des heureux.

Vous voudrez bien Madame, être mon interprète auprès de tous les membres de la Colonie française des Iles St-Pierre et Miquelon, qui ont donné une si belle preuve de patriotisme.

Tous les objets ont été les bienvenus, car aux envois faits chaque jour aux soldats combattants, aux distributions quotidiennes à nos ambulances et hôpitaux, viennent s'ajouter les secours à donner aux réformés dont les familles sont malheureuses et bien dignes d'intérêt.

C'est vous dire Madame, combien était opportun l'envoi que vous nous avez fait.

Veillez agréer, l'expression de mes sentiments distingués et de profonde gratitude.

Pour la Présidente Générale
de l'Union des femmes de France

Le Secrétaire
Illisible

Par la lettre qui précède nous enregistrons avec plaisir l'emploi qui a été fait du généreux envoi de la colonie, le reste des vêtements, linge etc. a été réparti entre deux autres sociétés de bienfaisance et sera très utilement employé.

Voici la liste complète du contingent parti par le Chicago le 3 février 1915

CONTINGENT DE ST-PIETRE

Classes

1893 Blanchet Joseph, né en France

Jaquet Emile id.
Bernard Jules
Gervain Michel
Leclavier Eugène
1894 Maillard Jules
Maxime Joseph
Chauvin Patrice
Girardin Henri
Arantzabé Pascal
Coste Joseph
Poirier Eugène
Robin Jacques, né en France
Chapdelaine Edouard
Sasco Alfred
Tilly Ernest
Autin Joseph
1895 Béchet Joseph Jules
Epaule Alphonse
Lefèvre Joseph
Lefèvre Louis
Olaisola Pierre
Leguen Jean Louis
Ménard Jules
Jonquand Alphonse
1896 Béchet Désiré
Moignet Pierre né en France
Apestéguy Louis
Epape François
Pêcheverry Joseph
Perrin Louis, né en France
Larralde Pierre, né en France
Coste Alfred
Dagort Gustave
1897 Lelorieux Victor
Roverch Gabriel
Confiant Félix
Calonge José
Riou Yves
1898 Madé André
Pen René, né en France
Ruel Albert

1899 Beauvois Louis
Yon Eugène
Arrozaména Martin
Durhuty Carles
Lelorieux Isidore
Ithurrart François, né en France
1900 Grignon Joseph
Hurel Jules
Déroutet Joseph Auguste
Leban Emilien
Lechevallier Olympe
1901 Claireau Léonce
Etchégoyen Richard
Fouchard Pierre
Grosvalet Eugène
Josseaume Gustave
Mainguy Léon
Urdanabia Alfred
Saillard Pierre
Mériadec Joseph, né en France
Heudes Edouard
Haran Ernest
1902 Godal Albert
Lamunthe Albert
Lévêque Joseph Henri
Servain Auguste
Leisa Philippe
Décheverry Joseph
Enguehard Joseph Louis
1903 Dérible Pierre
Foliot Henri
Audoux David
Costentin Paul
Jugan Jules
Téletchéa Joseph
Lechevallier François
1904 Lafargue Michel
Le Ticc Jean
Renou Joseph
Urdanabia Lucien
Victor Eugène Paul
Le Maine Léon
Perrot Edouard, né en France
Gauchet Albert
Moulin François
1905 Le Pache Hyacinthe
Nicole Eugène
Autin Alfred
1906 Gorget Jean-Baptiste
Lesoavec Jules
Lescoubert Paul
Macé Auguste
Yon Jules
Girardin Georges
Briand Léon
Jelournel Fernand

1907 Ruelland Ernest
Dérible Emile
Lebreton Ollivier
Poirier Georges
Guibert Paul, né en France
Cox Ernest
Dérible Edouard
Lapaix Emmanuel
Guyomard Fernand
Gilbert André
1908 Beaupertuis Ernest
Gervain Auguste
Hesry Joseph
Rio Jules
Bry Charles
Coste Joseph
Doussin Léopold
Janil Eugène
Vimont André
1909 Poirier Léon
Haran Jules
Dollo Pierre
Gaspard Joseph
Gervain Francis
Longeard Georges
Thébault Joseph
Turck Désiré
Chuinard Pierre
saillard Jean
Cormier Georges
1910 Doussin Jean Baptiste
Lambert Emile
Marie Ernest
Girardin Théodore
Malenfant Noël
Maillard François
Bonnieul Ernest
Téletchéa Henri
Rio Charles
Saragola Dominique
Lafourcade Louis
Luberry Joseph
Vigneau Jules
1911 Desdouet Alexandre
Jugan Grâtien
Jaccachoury Edouard
Olano Alfred
Roussel Arsène
Audoux Auguste
Jézéquel Paul
Delisle Louis
Fitzpatrick Yves
Goupillière Fernand
Gautier Emile
Paturel Henri

1912 Audouze Pierre
Apestéguy Louis
Dagort Auguste
Etcheverria Fernand
Lafitte Emile
Paturel Anrdé
Viela Jacques, né en France
Guyomard Georges
Broqueville François
Davis Eugène
Jackman Alexis
Lubériaga Joseph
Michel Louis
Turck Alexandre
Hesry Louis
Maillard Eugène
Aubert Henri
Lafourcade Georges
Etcheverry Edouard
Le Norais Eugène
1913 Bourgeois Louis
Carrère Henri
Cormier Armand
Forgeard Charles
Walsh Pierre
Cormier Charles
Girardin Edouard
Gournay Emile
Lafitte Maurice
Marie Léonce
Michel Charles
Pouéth Pierre
Slancy Alfred
Vaslet Joseph
Chesnel Paul
Gautier Alfred
Planté Alexis
Tilly Adolphe
Etcheverry Dominique
Humbert Henri
1914 Briand Octave
Casamayor J. Baptiste
Lilayé Gabriel
Luberry Firmin
Glaignon Alphonse
Macé Joseph
Poirier Joseph
Poirier Georges
Lechevalier Pierre
1915 Borthaire Charles
Briand Charles
Dollo Léon
Gautier Emile
Kerdudo François
Lebreton François

Lefèvre Pierre
Legall Guillaume
Olivier Auguste
Planté François
Sérignat Joseph
Theberge André
Lassalle Jean-Baptiste
Allain Gustave
Bonnieul Francis
Bourgeois Edouard
Bonnieul Paul
Chardron Louis
Gaspard Paul
Jécachoury Pierre
Leguichet Joseph
Miaudonnet Alexandre
Poteith Michel
Slancy Richard
Carnet Louis

Total : 233 hommes

CONTINGENT de L'Île aux Chiens

Classe

1894 Jugan Constant Eugène
1895 Turpin Ferdinand Pierre
1896 Jossemaune François
1897 Defresne Emmanuel
1898 Tillard Paul
1899 Leluénen Joseph
Heudes Gabriel
Fontaine Armand
Morel Eugène
1901 Heudes Paul
Déjourné Julien
1902 Lemoine Armand
Patrice Victor
1903 Jossemaune Emile
Ferron Jules
1905 Coutance Louis
Heudes Frédéric
Marcadet Pierre
1906 Admond Emile
Arrondel Louis
Ferron Auguste
Jézéquel Joseph
1907 Irvingine André
1908 Nicolle François
1909 Coutances Constant
Tillard Ernest
Delavillefromoy Raoul
1910 Châtel Pierre
Jézéquel Jean
Le Ralec Jean Louis

Frément Charles
1911 Admond Eugène
Bouvet Désiré
Cordon Victor
Coutances Paul
Couët Alfred
Revert Jules
1912 Lattre Felix
1913 Labi Armand
Manet Paul
Revert Amédée
1914 Colmay Auguste
Le Ralec Joseph
1915 Revert Jean
Nouvel Alexis
Admond Alexis

Total 46

CONTINGENT DE MIQUELON

Briand Eugène Gustave
Olano Jean Laurent
Orsiny Joseph Jean
Coste Désiré Etienne
Orsiny Ange
Disnard Joseph Emmanuel
Detcheverry Alfred Théophile
Hillaréguy Joseph Alfred
Lucas Joseph Pierre
Gaspard Joseph Charles
Curet Joseph Léoni
Cormier Jules Alex.
Apestéguy Eugène Léonide
Coste Albert Joseph
Coste Ange Joseph
Briand Alfred Théodore
Boissel Arsène Alfred
Apeséguy Jules Joseph
Coste Joseph
Avril Pierre
Pellipas Léoni Eugène
Boissel Désiré Aristide
Detcheverry Emile Henri
Leborgne Prosper Benoni
Girardin Alexis Benoni
Orsiny Ernest Albert
Detcheverry Léon Victorien
Detcheverry Francis
Hillaréguy Marcel Fortuné
Disnard Ange Désiré
Leloche Joseph Désiré
Autin Eugène Joseph
Boissel Emile Léon
Gélos Ange Aristide
Detcheverry William

Coste Louis Ange
Leloche Emile Joseph
Olivier Joseph Emile
Poirier Alphonse Désiré
Quémener Victor Jean
Boissel Ferdinand Victor
Girardin Georges Louis
Hillaréguy J-B
Poirier Armand Prosper
Rio Amédée Désiré
Autin Ernest Joseph
Gaspard Léon Clément
Lucas Benjamin Joseph
Disnard Léonce
Hardel Maurice
Baucher François
Hannomet Constant
Poirier Alexandre
Girardin Alfred
Oyarzabal Ga
Disnard Léony Joseph
Guillou Eugène
Lapaix Auguste

Total 59

RÉCAPITULATION

St-Pierre 233
Miquelon 59
Îles aux Chiens 46
Total 333

Parti par courrier du 22 Mars 1915

Folquet Joseph

LES MERES OUTRAGÉES

La Commission de prévoyance sociale a entendu hier le ministre de l'Intérieur sur un point délicat qu'on ne peut aborder qu'avec une extrême prudence.

Des soldats allemands, pour la plupart ivres, ont commis d'explicables violences. Que de drames de conscience en peuvent être les suites ! on nous assure qu'en certains cas l'hypothèse n'en est pas redoutée sans motifs. La future mère, encore sous le poids d'une indicible douleur, n'envoie qu'avec un froi tragique un événement que les femmes espèrent dans l'orgueil, la fierté et la joie, ce qui pour tout autre mère, est une délivrance, sera, pour elle la plus atroce des servitudes. Elle se sent attachée par ce

Quel sera d'elle à l'être né du plus horrible des crimes. Comme elle entendit-elle sans défaillance ce cri qui est une musique si douce aux oreilles de la mère, ce premier cri du nouveau né qui éveillera l'atracé souvenir de la maison en flammes, des êtres immolés par la terreur, et son cri à elle, cri de désespoir et de honte qu'elle jetait alors que sa faiblesse était le jouet d'une brute ? La nature accomplit, impassible et sereine son œuvre éternelle. Amour et crime lui sont tout un. La fleur vivante est aussi belle, aussi innocente et aussi pure, qu'elle vienne de l'azur ou qu'elle vienne de la fange.

Qu'allez vous faire, demande-t-on, à ces mères infortunées ? Où est le devoir ? La route qui y mène est obscure, et la pauvre créature la cherche en tâtonnant au milieu des avis. Je lui dirai : « Prenez conseil de vous-même, fidèle aux lois divines et humaines qu'il n'est permis à quiconque et pour quel que motif que ce soit de transgresser. C'est un intrus, — et quel intrus ! — mais c'est aussi un enfant. » C'est ce qu'a dit à peu près M. Malvy. Il ne pouvait que s'élever contre des conseils qui sont la négation des principes assurant légalement le respect de la vie, tout ce qu'il peut promettre, c'est la protection des Pouvoirs publics et surtout leur secret.

Le plus sage, le plus décent, serait de laisser dans une ombre tutélaire ces drames. Pouvons-nous, sans ajouter une cruauté à de telles angoisses, les soumettre à une sorte de juridiction de place publique ? Notre pitié ne risque-t-elle point de joindre le scandale à la douleur, en franchissant, pour se mêler à de tels combats intérieurs, le cercle de famille ?

Nous n'avons rien à demander, ni rien à avoir. Laissons chacune des victimes, dans le mystère de sa conscience, choisir ou opter. De quoi nous mêlerions-nous, étrangers, quand la martyre a son mari, son père et son confesseur ? Taisons-nous. Assez ! Pas d'avis sur ce sujet poignant : que l'une dise : « Mon enfant malgré moi est mon enfant et je l'élèverai » ; que l'autre le repousse, ne pouvant souffrir dans sa vue la reviviscence perpétuelle de l'abominable minute où l'irréparable s'accomplit ; que celle-ci torturée par le doute, cherche à percer, dans la signature des traits, une énigme qui sera le supplice d'une double vie ; ou que celle-là, s'élevant aux plus farouches sommets, se jure de n'allaiter son petit que du lait de sa haine, afin que ses flancs portent, dans le fils, le vengeur de la mère outragée.

Georges Montorgueil

Les allemands supportent mal la privation de pain

Londres, 8 février

Les journaux publient la dépêche suivante de Berlin, via Copenhague :

« Il semble que l'Allemagne éprouve maintenant les plus grandes difficultés dans la tâche qu'elle s'est imposée d'assurer la distribution des vivres à la population ; et la gravité de la situation réside surtout dans l'attitude de la population elle-même, dont on a certainement exagéré la disposition d'esprit à accepter toute chose sans murmurer.

» Les signes de mécontentement sont maintenant visibles à travers l'Allemagne entière ; ce qui n'a rien de surprenant, quand on songe à la décision du gouvernement de n'accorder dorénavant que deux kilogrammes de pain au lieu de quatre kilogrammes que chaque Allemand avait l'habitude de consommer par semaine.

» Le conseil municipal de Berlin menace de peines sévères quiconque ne se conformera pas aux nouveaux règlements.

» La situation n'est pas meilleure en province. »

ECHOS

Un volontaire italien de dix ans.

Le jeune André Casalgrandi, âgé de dix ans, habitait avec ses parents rue de Belfort à Turin. C'était un adolescent d'humeur guerrière et de goûts héroïques. Le récit de la mort de Bruno Garibaldi le décida à aller combattre dans l'armée française contre les allemands. Il s'embarqua à Turin, où il se glissa dans la vigie d'un fourgon d'un train de marchandises. Il put arriver ainsi jusqu'à Chambéry — où il descendit.

Il fut arrêté. Il conta son histoire. On le réconforta au poste de la Croix Rouge de la gare, où on lui fit connaître en outre, qu'il était trop jeune pour accom-

plir son devoir.

Le volontaire de dix ans a été remis au consul d'Italie.

La Guerre et les Poètes

La REVUE DU LANGUEDOC va publier, plusieurs fascicules hors série qui, sous le titre de LA GUERRE ET LES POETES donneront toutes les poésies de valeur ayant trait à la guerre qui lui seront adressées. UN FASCICULE SERA RESERVE AUX ENVOIS DES COLONIES FRANÇAISES ET DE L'ETRANGER. Les manuscrits seront envoyés franco de port et recommandés à M. le Secrétaire de la REVUE DU LANGUEDOC, à Lamalou-les-Bains. Hérault. (France)

Ces fascicules seront vendus au bénéfice de la Croix Rouge française et des formations pour blessés.

A VENDRE

La petite goélette " Saint-Marc " parfait état de solidité ; bon greement ; moteur " Mianus " 7, 1/2 H-P état neuf. Prix modéré.

S'adresser à Mr VIGNEAU Albert à Miquelon ou à La MORUE FRANÇAISE et SÈCHERIE DE FÉCAMP, à Saint-Pierre.

AVIS

La Société La Morue française et Sécheries de Fécamp a l'honneur de rappeler aux réceptionnaires des marchandises par le Pro-Patrique le fret doit être payé à première réquisition.

Tout retard injustifié dans le règlement exposera les retardataires à se voir refuser l'enlèvement de leurs marchandises avant le paiement des sommes dues précédemment.

Imp La Vigie. Le gérant F. Rosso